www.guyane.catholique.fr

N° 443
MARS 2017

EGLISE en Guyane

PRIX : 2 €

Bulletin Religieux du Diocèse de Cayenne - eeg973@gmail.com

LETTRE PASTORALE DE CARÊME 2017

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jean 20,21)

Lettre pastorale de Carême 2017

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jean 20,21)

Nous entrons dans le carême, temps donné par l'Eglise pour que, selon l'exemple de Jésus, la communauté chrétienne se prépare à la fête de Pâques pour un temps de recueillement, de prière, de conversion et de sobriété de vie. Jésus passa 40 jours dans le désert, affrontant le démon, ne mangeant pas et demeurant constamment dans la prière. Il préparait ainsi sa mission.

Puis il entra dans sa vie publique et choisit ses disciples, pour lesquels il institua un collège de 12 apôtres. Avant de les envoyer pour continuer sa mission, il pria pour eux en ces termes :

La prière de Jésus pour ses disciples

« Père, l'heure est arrivée : glorifie ton Fils pour que le Fils te glorifie !

Tu lui as donné autorité sur tout être de chair et tu veux qu'il donne la vie éternelle à tout ce que tu lui as donné. Et ***la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le Dieu Unique et Vrai, et celui que tu as envoyé, Jésus, le Christ.***

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi, donne-moi cette gloire que j'avais auprès de toi dès avant que le monde existe.

J'ai révélé aux hommes ton Nom. *Je parle de ceux que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole.*

Maintenant ils connaissent que tout ce que tu m'as donné vient vraiment de toi. Je leur ai donné le message que tu m'as donné : ***ils l'ont reçu et ils ont connu que je suis réellement sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. » (Jean 17,1-8).***

Plan de cette lettre pastorale

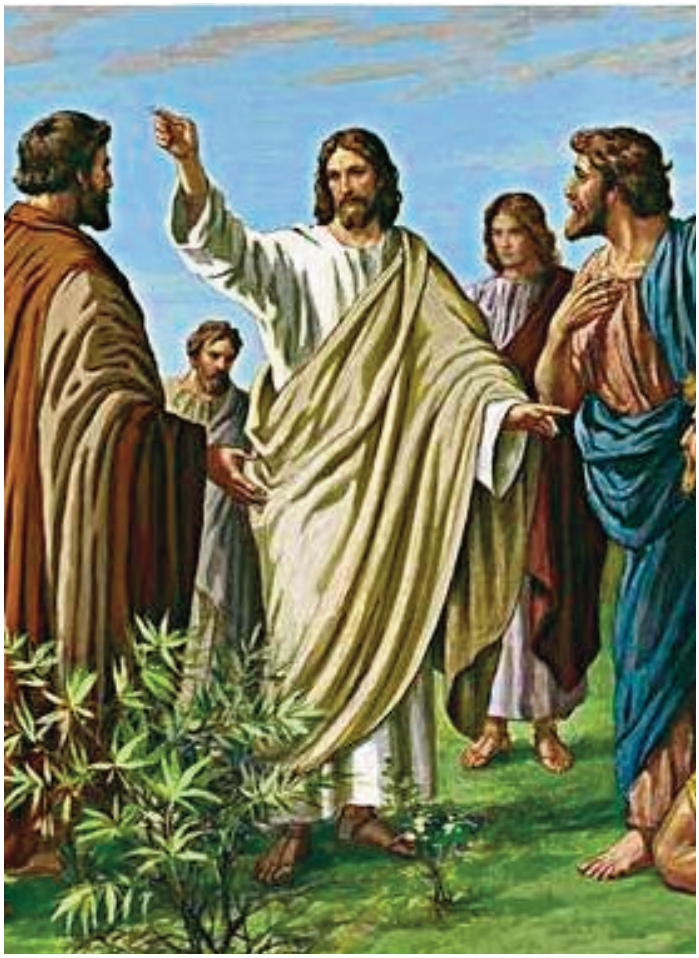
La lettre pastorale que je vous propose aujourd'hui est une invitation à écouter l'appel de Jésus : « *Allez enseigner toutes les nations* » (Matthieu 28,19). Cet appel a été répercuté avec beaucoup de force par le pape François dans son exhortation apostolique La joie de l'Evangile (*Evangelii Gaudium*). Nous allons la relire ensemble.

Introduction	page 3
Les conférences de Carême	page 4
I.L'Eglise est née pour la mission	page 5
II.Les besoins de la Guyane	pages 6 et 7
III.L'appel du pape François	pages 8 et 9
IV.Les quatre chemins de la mission	pages 10 à 14
V.Le projet pastoral de l'Eglise de Guyane et ses étapes	pages 15 à 18

Lettre pastorale 2017

INTRODUCTION

L'Eglise catholique de la Guyane a vécu récemment des événements importants qui portent la marque de l'Amour de Dieu pour elle, de la présence du Christ et de son Esprit Ils tracent le chemin à prendre pour mener la mission qui lui a été confiée.



Ce que nous avons reçu depuis 15 ans

Les événements universels sont d'abord le ministère des trois derniers papes : **St Jean-Paul II** et son envergure planétaire au service de la jeunesse et de toute l'humanité, notamment à travers le Grand Jubilé de l'An 2000 ; **Benoît XVI** et son enseignement lumineux sur la vérité et la charité, avec l'Année St Paul et l'Année de la Foi ; **François** enfin, avec sa lettre apostolique *La Joie de l'Evangile*, l'Année jubilaire de la Miséricorde et son appel constant à la mission jusqu'aux périphéries du monde.

Les événements diocésains ont été la venue des **Reliques de Sainte Thérèse** du 20 mai 2009 au 4 juin 2009. Nous lui avons confié le **Synode diocésain ; l'Exposition biblique en septembre 2010** ; le Synode diocésain, de 2010 à 2012 ; le **Congrès des catéchistes**, l'Année de la Parole et enfin le **Festival de la Parole** que nous venons de célébrer.

Tous ces temps forts nous ont été offerts pour affermir notre détermination à accomplir notre mission : annoncer le salut que nous apporte le Seigneur Jésus.

Donner ce que nous avons reçu de Dieu

Nous rendons grâce à Dieu pour tous ces dons. Nous les avons reçus non pas pour les enfouir mais au contraire pour les multiplier, selon la parabole des talents (Matthieu 25,14-30) Nous serions alors que des « *serviteurs inutiles*. » Au contraire, tout nous a été confié que par nous, tous puissent en bénéficier : « *Chacun reçoit le don de montrer la puissance de l'Esprit Saint, et cela pour le bien de tous* » (1 Corinthiens 12,7).

Cette lettre pastorale n'a d'autre but que de nous placer, tous, sur l'orbite de la mission, pour offrir à tous le Salut apporté par Jésus. Ainsi pourrons nous répondre à l'injonction du Seigneur : « *Allez chez tous les peuples pour que les gens deviennent mes disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28,19-20).

LES CONFÉRENCES DE CARÊME 2017

Nous approprier l'Exhortation apostolique Evangelii Gaudium

Le pape veut, comme Jésus, une Eglise « en sortie », pour aller à la rencontre de tous, et leur annoncer la joie reçue dans l'Evangile.

Afin de mieux connaitre notre mission, nous allons relire l'exhortation du pape François. Ce sera notre effort de carême. Pour cela, plusieurs conférences seront proposées dans nos paroisses, le vendredi (ou le mercredi).

Conférence chaque vendredi :

Après la messe du soir, nous resterons 30 à 45 minutes dans l'église pour une conférence sur une des parties de l'Exhortation du pape. Ce sera notre effort de carême pour vivre mieux notre responsabilité selon l'appel de François : « *j'invite chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ, ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher sans cesse…* » (EG la joie de l'Évangile 3).

A chaque vendredi son thème

1ère semaine :

l'Evangile est joyeux, il sème la joie
(Evangelii Gaudium 1-18)

On ne peut annoncer Jésus qu'en partageant la joie qu'il nous donne…

2ème conférence :

Comprendre Jésus par sa Parole
(EG 34-39 et 135-175)

Pour le connaitre, « *mangeons sans cesse* » les récits de sa vie, de ses miracles et de ses paroles. « *Ignorer les Ecriture, c'est ignorer le Christ* », (St Jérôme).

3ème conférence :

« l'acédie spirituelle »
ou le découragement (EG 76-109)

Pourquoi est-il si difficile d'être missionnaire ? Parfois, dit le pape, « notre foi s'affaiblit et dégénère dans la mesquinerie » (EG 83).

4ème conférence :

dépasser la peur de croire qu'on ne peut pas changer les choses (50-80 et 275-283).

« *Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer… Avec cette mentalité, il devient impossible d'être missionnaire* » (275).

5ème conférence :

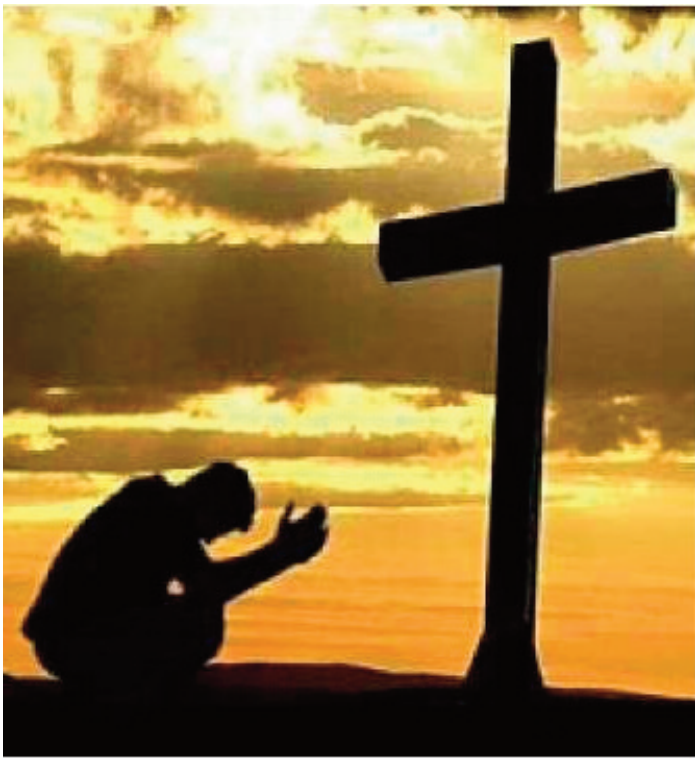
La joie spirituelle d'être un peuple
(20-33 et 268-274)

Pour Evangéliser il faut être à la fois heureux dans l'Eglise et amoureux du monde entier. Si tu n'aimes pas le monde, si tu te méfie de l'autre, comment peux-tu lui parler de joie ?

6ème conférence :

l'urgence de la mission (52-75)

Tant de monde vit dans les ténèbres, la crainte et l'isolement. Le Christ n'est-il pas celui qui vient guérir et pardonner ?



I. L'EGLISE EST NÉE POUR LA MISSION.

La mission tire son origine de la Trinité Sainte

Dieu est amour. L'amour, par sa force interne, se diffuse. Dieu, amour éternel du Père et du Fils par l'Esprit, a résolu de se répandre afin d'entrainer d'autres êtres dans la joie mutuelle de l'amour donné et reçu. La création tout entière vient de ce projet.

Tout procède de **l'Amour du Père** qui a créé l'humanité pour que chaque personne reçoive son amour et en vive. « *Tout est à nous, mais nous sommes au Christ, et le Christ est à Dieu* » (cf. 1 Corinthiens 3,22-23). Nous avons été créés pour réaliser, déjà sur cette terre, la destinée d'amour que Dieu lui offre.

Le Fils a été envoyé (« missionné ») pour nous révéler cet amour miséricordieux du Père. Il en est le visage !

L'Esprit a été envoyé (« missionné ») dans nos cœurs, pour nous donner la force de répondre à cet amour du Père et, à notre tour, de la partager entre nous et avec tous.

Ainsi, les deux premiers missionnaires sont le Fils et l'Esprit Saint ! Par eux, nous connaissons le projet de Dieu et nous pouvons y répondre. Ensuite, instruits par le Christ et conduits pas l'Esprit, nous devenons à notre tour des missionnaires !

La mission continue aujourd'hui, par nous

L'Eglise existe pour continuer la mission du Christ et de l'Esprit1. Et l'Eglise, c'est vous et moi, c'est nous tous, selon les dons (charismes) de chacun. Nous n'avons pas les mêmes dons, mais chacun de nous a reçu un don qu'il ne peut utiliser pleinement qu'au cœur de l'Eglise (cf. I Corinthiens 12,27-31).

« *Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous* ? » [2]

[1] Vatican II, Décret Ad Gentes » sur l'Activité missionnaire de l'Eglise (1965), 2.

[2] François, exhortation apostolique Evangelii Gaudium, sur l'annonce de l'Evangile aujourd'hui, 121.

II. LES DEFIS DE LA MISSION EN GUYANE

Le Christ Jésus a accompli sa mission en répondant aux besoins des gens de son pays : il guérissait les malades, expulsait les démons, il a libéré les siens du fardeau de la Loi, il a redonné aux femmes leur dignité, béni les enfants, affronté les Maitres de la Loi, les hypocrites et les mauvais riches… Son action et ses paroles étaient une « bonne nouvelle » pour les pauvres, les malades et les pécheurs.

Pour vivre la mission comme Jésus, nous devons tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre. Par la Bible, nous connaissons le projet de Dieu ; par le journal nous communions à la vie de nos contemporains.

Quels sont les défis aujourd'hui en Guyane ? Citons-en trois

a) L'insécurité chronique et inquiétante

Nous vivons dans une insécurité troublante qui fait peur, avec le sentiment que nous ne sommes pas protégés.

Nous avons le sentiment que les jeunes nous échappent. On dit facilement qu'ils n'ont plus de repères. Sommes-nous sûrs de leur en avoir donné ? Les jeunes sont des imitateurs formidables ; ils nous renvoient comme un miroir nos gestes, nos incivilités, notre égoïsme, notre recherche effrénée du plaisir, de l'argent et du pouvoir…

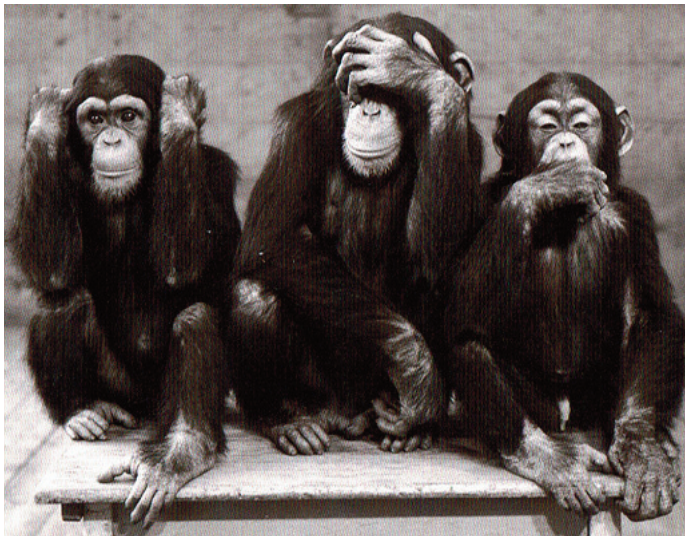
b) La vie de famille à soutenir

Nos vies de familles sont souvent difficiles… la fidélité est-elle encore une notion crédible ? Le pardon, la vérité, le don de soi, le désir de rendre l'autre heureux, ces simples choses sont-elles essentielles pour nous et pour nos enfants ? Quand le pape François nous rappelle trois mots si simples : « *Merci ; si tu veux ; pardon* » mots-clés de toute vie commune, comment les comprenons-nous ?

Nous éduquons nos enfants davantage par ce que nous faisons que par nos paroles et nos remontrances. Le Bx Paul VI disait : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres — disions-Nous récemment à un groupe de laïcs — ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* »[1]. En sommes-nous convaincus ?

c) L'injustice, la corruption, la complicité passive ou active

Nous savons immédiatement repérer l'injustice que nous subissons. Dès leur enfance, les petits ont ce reflexe presque inné : « *C'est pas juste…* » Mais nous avons plus de mal à reconnaître l'injustice que nous faisons subir aux autres par notre comportement, nos mensonges, notre malhonnêteté, nos passions !



«je n'entends pas, je ne vois pas, je ne parle pas. »

[1] Bx Paul VI, exhortation apostolique Evangelii nuntiandii sur l'annonce de l'Evangile, n° 41

II. LES DEFIS DE LA MISSION EN GUYANE

La corruption est présente en Guyane, avec beaucoup de complicités et de passe-droits. Le travail au noir profite à beaucoup. Beaucoup se plaignent des immigrés et en même temps ces derniers sont utilisés, non déclarés, victimes de beaucoup d'injustice. Nous est-il arrivé de fermer les yeux sur ces réalités ?

Le refus de l'engagement

Nous avons beaucoup de sollicitations d'engagement, dans nos églises, nos entreprises et nos bureaux, beaucoup de propositions de formation, de prière, mais nous répondons peu. Nous courrons vers l'éphémère, l'instantané, les guérisons immédiates. Nous aimons toucher à tout, et aller vers tout ce qui est nouveau… Mais l'engagement à long terme est une denrée plus rare, que ce soit dans le mariage, la formation, etc.

Nous avons du mal à comprendre et à remplir notre devoir de citoyens en participant aux élections. Cela suppose naturellement que nous puissions croire que les choses peuvent changer. Le pape François dit que ne pas croire cela, c'est une véritable infirmité, parfois coupable. Cela suppose de s'informer, de débattre, de réfléchir sur ce que l'Evangile éclaire quant aux choix de société.

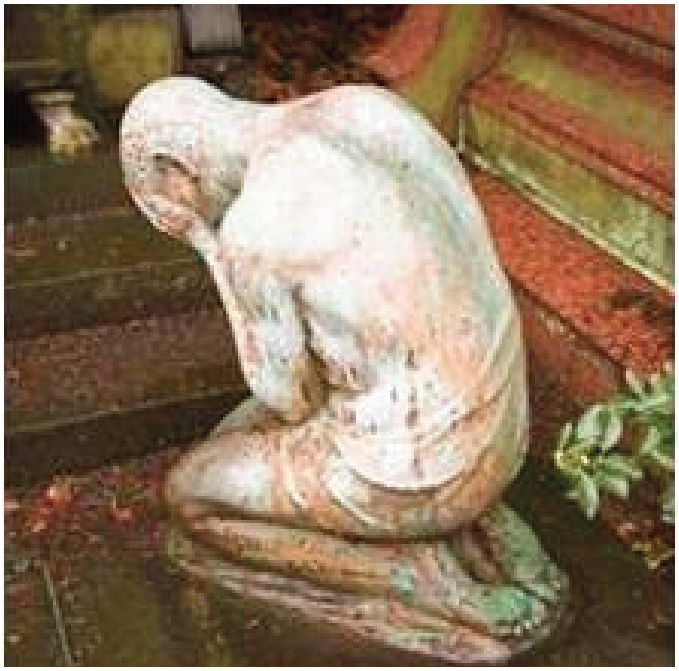
Et nous savons bien qu'il le fait. Avons-nous envie de l'écouter, ou préférons-nous la posture de ceux qui ne font rien, et qui pourtant ne se privent pas de critiquer ?

La recherche effrénée de boucs émissaires

« *Qui veut faire quelque chose trouve un moyen. - Qui ne veut rien faire trouve une excuse* » (Proverbe arabe). La tentation de chercher hors de soi-même la cause de ses maux. Il est vrai que les circonstances, l'histoire, l'hérédité, les expériences passés ne sont pas sans laisser en nous une marque ; cependant nous ne sommes pas le jouet des circonstances. Nous avons un libre arbitre. Le colonialisme a produit beaucoup de souffrances, mais il n'a pas empêché les Félix Eboué, Gaston Monnerville, Léopold Héder, Christiane Taubira, Lucie Decosse, Malia et Medhi Metella Alicia Aylies et bien d'autres, de se hisser au sommet de l'engagement et des responsabilités.

L'inactivité n'est pas chrétienne

Prétendre que nous ne pouvons rien faire n'est qu'une illusion et une démission. C'est désespérer de la puissance de la grâce et de l'action de l'Esprit en nous. C'est renoncer à la conversion que John Kennedy demandait à ses concitoyens : « *le temps est venu de ne plus se poser la question : 'que peut faire l'Amérique pour moi ?' Et de commencer à se demander : 'que puis-je faire pour l'Amérique ?'* ».



III. L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS

La joie de l'Evangile

Le pape François publia le 24 novembre 2013 une Exhortation apostolique sur la Joie de l'Evangile : *Evangelii gaudium*. Il y rassembla les conclusions du dernier Synode des évêques tenu par Benoît XVI, en octobre 2012, sur l'Evangélisation.

Jamais exhortation apostolique n'a été écrite aussi rapidement après un synode, huit mois à peine après l'élection de François !

L'Eglise est missionnaire

Selon le pape, « *L'intimité de l'Église avec Jésus est une intimité itinérante », et la communion « se présente essentiellement comme communion missionnaire ». Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur* »

La mission exige une conversion de nous tous.

Alors que les Evangéliques et les Témoins de Jéhovah ne cessent de frapper aux portes, parfois d'une manière qui fait croire qu'ils sont les seuls à avoir la vérité, les catholiques pèchent par excès de prudence… ou peut-être de manque de savoir-faire. C'est pourquoi le pape écrit :

« *J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission* »[1] (EG 25).

Nous sommes des disciples missionnaires.

Avant d'être pape, Jorge Bergoglio, cardinal à Buenos Aires, avait été le rédacteur du Document final d'Aparecida, grande assemblée des évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes en 2012. C'est une véritable charte de la Mission de l'Eglise.

Devenu pape, il approfondit la réflexion des évêques : « *Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires* », *mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires* » (EG 120).

Où en sommes-nous de notre responsabilité missionnaire ?

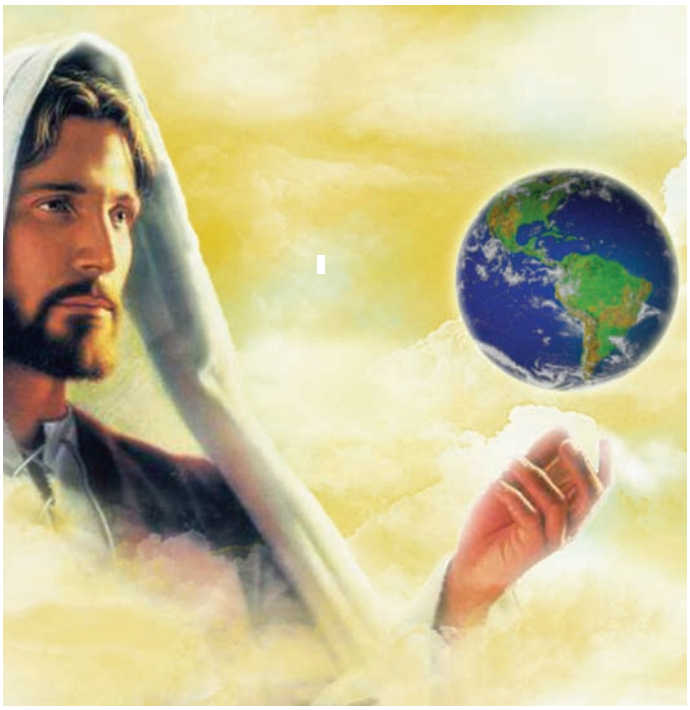
Nous, les catholiques, avons-nous des paroles d'espérance à offrir ou bien pleurons nous sur la situation comme beaucoup d'autres ?

- Devant tout ce qui se passe, comment voyons-nous et proclamons-nous que Jésus est *le chemin, la vérité et la vie* ? (cf. Jean 14,6).
- Savons-nous vraiment ce que propose le Christ pour affronter ces situations ?
- Savons-nous de ce que propose l'Eglise, par exemple dans l'Encyclique *Laudato Si'* ?

[1] François, exhortation apostolique Evangelii gaudium, sur lajoie de l'Evangile, n° 23.

[2] Ibid. n° 25.

III. L'APPEL DU PAPE FRANÇOIS



Le pape François développe quatre conditions pour qu'un disciple du Christ devienne missionnaire. Les voici :

1. Faire une rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve [264-267]

« *Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint* » (EG 262)

2. Entrer dans le plaisir spirituel d'être un peuple [268-274]

« *La Parole de Dieu nous invite aussi à reconnaître que nous sommes un peuple : « Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu* » (1 P 2, 10) » (EG 268).

Mais il ne suffit pas d'être Eglise peuple de Dieu. Il faut aussi aimer TOUT le peuple. « *Pour être d'authentiques évangélisateurs, il convient aussi de développer le goût spirituel d'être proche de la vie des gens…* » (EG 268)

3. Reconnaitre et savourer l'action mystérieuse du Ressuscité et de son Esprit [275-280]

« *Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer et pour elles il est alors inutile de fournir des efforts. Elles pensent ceci : "Pourquoi devrais-je me priver de mon confort et de mes plaisirs si je ne vois aucun résultat important ?"… Avec cette mentalité il devient impossible d'être missionnaires* » (EG 275).

4. Croire dans la force missionnaire de l'intercession [281- 283]

« *Il y a une forme de prière qui nous stimule particulièrement au don de nous-mêmes pour l'évangélisation et nous motive à chercher le bien des autres : c'est l'intercession. Regardons un instant l'être intérieur d'un grand évangélisateur comme saint Paul, pour comprendre comment était sa prière. Sa prière était remplie de personnes : « En tout temps dans toutes mes prières pour vous tous […] car je vous porte dans mon cœur* » (Ph 1, 4.7) » (EG 281).

Les pages qui suivent reprennent ces quatre propositions. Nous verrons comment grandir ensemble, dans l'Eglise de Guyane en mettant en pratique les recommandations du saint Père. Ainsi nous deviendrons une Eglise audacieuse, heureuse de sortir de nos habitudes et de nos églises pour devenir partout en Guyane des semeurs de la Parole d'espérance et de joie que nous avons reçue.

IV. LES CONDITIONS DE LA MISSION :
1. INTIMITÉ AVEC LE CHRIST

La religion : une rencontre personnelle

Le pape Benoît XVI rappelait qu'à « *l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » [1]. La connaissance profonde et intime du Christ est essentielle à qui veut proclamer la Bonne Nouvelle, joyeuse, qu'il a apporté sur la terre.

Connaitre le Christ ?

Souvent, lorsque Jésus accomplissait des miracles, il interdisait qu'on en parle ! Et lorsque les démons proclamaient savoir qui Il était, il leur intimait l'ordre de se taire. C'est tout de même étonnant. La raison est qu'il y a en effet différentes façons de croire. Selon saint Jacques, même les démons croient en Dieu (cf. Jacques 1,19). Mais leur manière n'est pas bonne. Au lieu d'aider à connaître le Christ, ils en éloignent les gens parce qu'ils donnent une fausse image de Jésus. Ils trahissent son message.

La manière du pape François

Admirons au contraire comment le pape a médité l'Evangile :
« *Quand il parlait avec une personne, il la regardait dans les yeux avec une attention profonde pleine d'amour : « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Nous le voyons accessible, quand il s'approche de l'aveugle au bord du chemin (cf. Mc 10, 46-52), et quand il mange et boit avec les pécheurs (cf. Mc 2, 16), sans se préoccuper d'être traité de glouton et d'ivrogne (cf. Mt 11, 19). Nous le voyons disponible quand il laisse une prostituée lui oindre les pieds (cf. Lc 7, 36-50) ou quand il accueille de nuit Nicodème (cf. Jn 3, 1-15)* » (EG 269).

Nous serons disciples-missionnaires quand le Christ, tel qu'on le découvre en méditant l'Evangile, brûlera notre cœur de son amour, de sa compassion, de sa proximité avec tous, de sa capacité à guérir les cœurs et les corps.

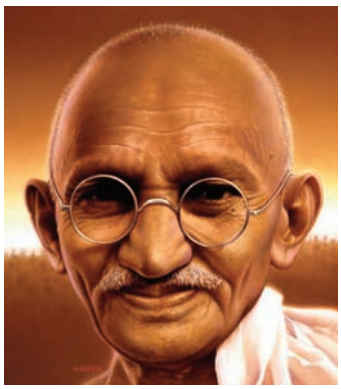
Lire, relire, « manger la Parole » (Apocalypse 10,8)

Voilà donc le défi : que notre amour du Christ et son amour pour le monde frandisse en nous jusqu'à nous donner un désir irrépressible de le faire aimer par tous. « Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire » (EG 264

[1] Benoît XVI, encyclique Deus caritas est sur l'amour chrétien, n° 1

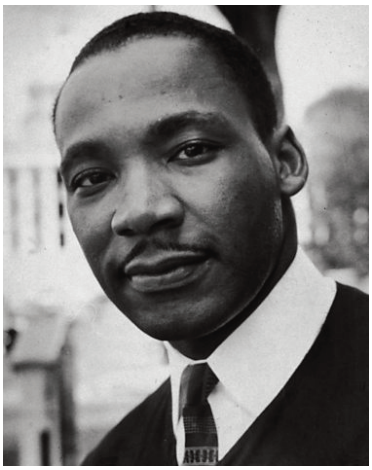
IV. LES CONDITIONS DE LA MISSION :
2. RECONNAÎTRE L'ACTION DE L'ESPRIT SAINT

L'Esprit présent et actif dans le monde



Une certaine imagerie populaire a pu laisser croire que le monde est un lieu de ténèbres dans lequel l'Eglise apporte la lumière. Mais la pratique du Christ manifeste le contraire. Il savait, lui, reconnaitre la foi d'une femme syro-phénicienne (cf. Marc 7,24-30) et louer la foi d'un centurion païen (cf. Luc 7,1-10). Justin († 150) et les pères de l'Eglise, affirmaient qu'il existe, hors des limites visibles de l'Eglise, des « *semences du Verbe* » qui préparent à la réception de l'Evangile et qui marquent déjà la présence de l'Esprit Saint dans le cœur des gens. La première tâche du missionnaire consiste à découvrir, chez les gens qu'il évangélise, que l'Esprit Saint est déjà là, présent dans l'amour, la sincérité, le désir de justice, la soif de vérité dont les gens vivent.

Les choses peuvent changer !



Si l'Esprit est présent, alors les choses peuvent changer.

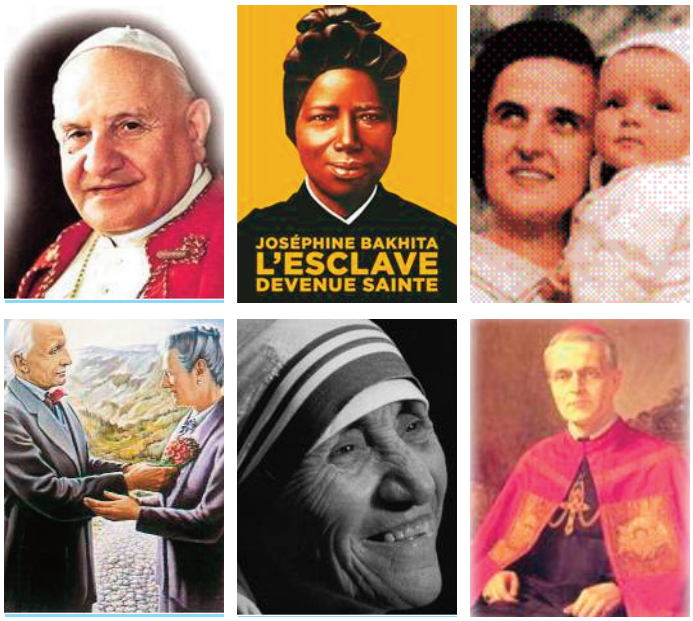
Le pape François nous avertit : «*Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer et pour elles il est alors inutile de fournir des efforts. Elles pensent ceci : "Pourquoi devrais-je me priver de mon confort et de mes plaisirs si je ne vois aucun résultat important ?". Avec cette mentalité il devient impossible d'être missionnaires* » (EG 275).

L'Eglise, en nous donnant des vies de saints récents, nous aide à comprendre combien l'Esprit est actif aujourd'hui encore. Il nous précède toujours. Avec lui, nous pouvons changer le monde. Gardons cet acte de foi et d'espérance !

Les saints nous montrent que tout est possible

21 saints canonisés étaient encore en vie en novembre 1945 ! Nous connaissons St Jean-Paul II, Ste Mère Teresa, St Padre Pio (It 1968), et St Jean XXIII (It + 1963). Il y en a 17 autres, plus 169 bienheureux. Ils nous apprennent à reconnaitre et à célébrer la présence de l'Esprit Saint. Je pense que la première qualité d'un disciple missionnaire consiste à discerner, chez les personnes qu'il ou elle rencontre, la présence déjà active de l'Esprit de Dieu. En effet, nous rappelle saint Jean, « *quiconque aime est né de Dieu et connait Dieu* » (1 Jean 4,7).

Demandons au Seigneur et à l'Esprit la grâce de reconnaitre leur présence et leur action qui toujours, précède notre apostolat.



IV. LES CONDITIONS DE LA MISSION
3-A. LA JOIE SPIRITUELLE D'ÊTRE UN PEUPLE

« *La Parole de Dieu nous invite aussi à reconnaître que nous sommes un peuple : « Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu* » (1 P 2, 10) » (EG 268).

Le pape François nous rappelle ce que le nouveau Testament ne cesse de souligner : les croyants attirés par le Christ vivent ensemble, comme une famille :

Le modèle de la première communauté chrétienne :

« *Tous ceux qui avaient cru se retrouvaient ensemble : ils mettaient tout en commun et vendaient leurs propriétés, leurs biens, partageant avec tous ceux qui étaient dans le besoin. Ils se retrouvaient tous les jours avec un même entrain dans le Temple ; ils avaient à leur domicile la fraction du pain et ils prenaient leur nourriture dans la joie et la simplicité du cœur. Ils louaient Dieu et tout le peuple leur était favorable ; le Seigneur amenait de jour en jour à l'Église ceux qu'il continuait de sauver* » (Actes 2,44-47).

Les premiers chrétiens appliquaient donc à la lettre ce que Jésus avait demandé à ses disciples : « *Ayez de l'amour entre vous ; c'est ainsi que tout le monde reconnaîtra que vous êtes mes disciples* » (Jean 13,35).

Un modèle à amplifier.

St François d'Assise disait : « *Prêche l'Evangile en tout temps, et s'il le faut, utilise les mots* ».
La première prédication c'est l'exemple. Nous n'avons pas besoin de dire aux autres que nous nous aimons. Cela se voit souvent, dans nos églises, mais pas assez cependant. Beaucoup de personnes quittant l'Eglise catholique pour aller chez les Evangélistes expliquent qu'ils se sentent mieux accueillis, mieux écoutés, pris au sérieux. Quand ils étaient malades, expliquent-ils, personne ne s'en était rendu compte. D'autres viennent un dimanche dans une église, mais sans se sentir accueillis...

Entrer dans une église, heureux de se retrouver en famille !

Goûter la joie spirituelle d'être un peuple, veut dire qu'en nous rendant dans notre église, le dimanche, nous préparons notre cœur rencontrer notre famille, heureux de découvrir les nouveaux membres, pour les saluer, les accueillir et leur manifester notre affection.

Et nous venons à la messe prendre l'énergie nécessaire pour remarquer les absents, le malades, ceux auxquels le Seigneur nous appelle à retrouver au cours de la semaine…

Comment vivons-nous cette réalité communautaire ?

IV. LES CONDITIONS DE LA MISSION
3-B. LA JOIE SPIRITUELLE D'ÊTRE UN PEUPLE

Un peuple plus grand que l'Eglise

« *Pour être d'authentiques évangélisateurs, il convient aussi de développer le goût spirituel d'être proche de la vie des gens, jusqu'à découvrir que c'est une source de joie supérieure. La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple* » (EG 268).

En venant dans le monde, Jésus ne s'est pas fait le frère de l'Eglise. Il s'est fait le frère de l'humanité tout entière. Les Evangiles de l'enfance racontent comment le nouveau-né fut d'abord annoncé à des bergers, marginaux dans la société de leur temps, interdits d'entrer dans le Temple de Jérusalem (Luc 2,8-20). Les mages venus d'Orient annoncent l'ouverture de l'Evangile aux nations païennes (Matthieu 2,1-12). D'emblée, l'amour de Dieu manifesté en Jésus son Fils se montre universel, sans aucune exclusive

Dieu a tant aimé le monde (Jean 3,16-17)

Le disciple-missionnaire est envoyé dans toutes les nations (cf. Matthieu 28,19-20). Comme Jésus, il ne peut être missionnaire que par amour. Karl Barth affirmait que le chrétien doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre. Passionné de Dieu, il doit être en même temps passionné des autres.

Sans la Parole, le chrétien ne ferait que répéter ce que tout le monde dit. Il suivra, sans s'en douter, la sagesse du monde qui n'est que folie aux yeux de Dieu (cf. 1 Corinthiens 1,17-25)

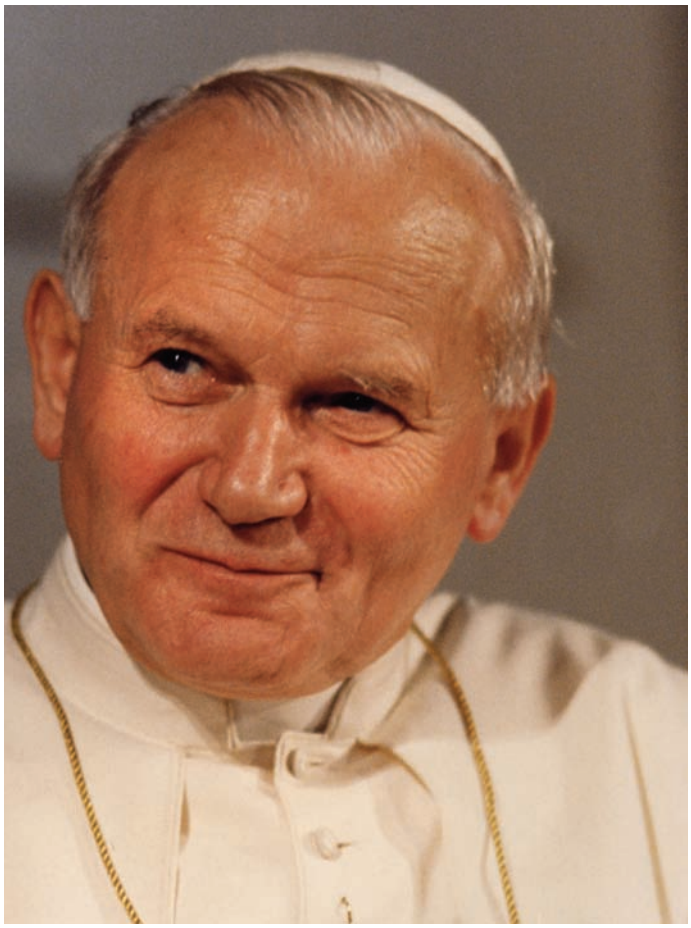
Sans le journal, le chrétien parlera dans les nuages, car il ne saura pas ce dont les gens ont besoin. Jésus s'était « incarné », apprenant une langue, une culture, et pendant trente ans, il a appris à connaitre les gens auxquels il voulait annoncer la bonne nouvelle.

Quel est mon amour de l'humanité ?

Pour devenir des disciples missionnaires, le Christ nous appelle donc à avoir, comme lui, un regard empli de compassion envers tous, particulièrement ceux auxquels il nous envoie, et particulièrement les plus délaissés d'entre eux. Au terme du Concile Vatican II, le Bx pape Paul VI disait : « *Quand les générations future se demanderont : 'Que faisait l'Eglise à l'époque du concile ?', la réponse sera : 'elle aimait'* » « *La vieille histoire du bon Samaritain a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile. Une sympathie sans bornes pour les hommes l'a envahi tout entier* »[1]

[1] Bx Paul VI, discours au Concile 7 décembre 1965.

IV. LES CONDITIONS DE LA MISSION
4. INTERCÉDER SANS CESSE - PRIER POUR LE PEUPLE



Le résultat de la mission ne dépend pas de nous, ni de nos efforts, ni de non plans pastoraux ou nos stratégies d'évangélisation. Il dépend de Dieu seul : « *Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait pousser.* » (1 Corinthiens 3,6). St Jean-Paul II appelle « le primat de la grâce ». Sachant cela, François pose comme ultime condition pour être missionnaire la nécessité de prier sans cesse.

« Le primat de la grâce »

Regardons ce que St Jean-Paul II exprime : « *Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même: celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire* » (cf. Jn 15,5).

Prier pour notre peuple

Prier fait partie de la vie du Chrétien. La prière établit un lien de communion, une relation interpersonnelle entre Dieu et nous. Prier nous est aussi nécessaire que de manger, si nous voulons nourrir notre âme et notre cœur. Le moment où nous cessons de PARLER DE Dieu pour commencer à LUI PARLER marque l'échange de l'amour qui transforme la vie. La vie apostolique ne peut pas se réaliser indépendamment de la prière, faute de quoi elle n'est plus l'action de Dieu, à travers nous, mais une action personnelle, à notre compte, dont l'efficacité n'a pas de poids.

Parler à Dieu de l'autre avant de lui parler de Dieu

Le pape François note qu' *« Il y a une forme de prière qui nous stimule particulièrement au don de nous-mêmes pour l'évangélisation et nous motive à chercher le bien des autres : c'est l'intercession. Regardons un instant l'être intérieur d'un grand évangélisateur comme saint Paul, pour comprendre comment était sa prière. Sa prière était remplie de personnes : « En tout temps dans toutes mes prières pour vous tous […] car je vous porte dans mon cœur* » (Ph 1, 4.7) » (EG 281).

« *Cette attitude se transforme aussi en remerciement à Dieu pour les autres : « Et d'abord je remercie mon Dieu par Jésus Christ à votre sujet à tous* » (Rm 1, 8).

V. METTRE L'EGLISE DE GUYANE EN MISSION
PROGRAMME DIOCÉSAIN 2017 - 2019

Si tel est l'appel du Christ pour ses disciples que nous sommes, et si tel est l'appel de l'Eglise à travers l'Evangile, le Concile Vatican II (1962 – 1965) et le Synode des évêques sur l'Evangélisation (2012), alors nous devons faire nôtre l'espérance du pape François dans son exhortation post synodale La joie de l'Evangile :

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont » (La Joie de l'Evangile, EG 25).

« Une église en sortie » (pape François)

« Ce n'est pas d'une 'simple administration' dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un 'état permanent de mission' » (EG 25).

Beaucoup d'entre nous n'ont pas l'habitude de partir en mission en dehors de nos paroisses. Mais ce n'est pas chose inédite en Guyane : les jeunes l'ont déjà fait plusieurs fois, notamment pendant les JMJ de 2013, dans la semaine qui a précédé le départ à Rio, lorsque quelques 500 jeunes de Paris, Lyon et Evreux s'étaient joints à nous. De même, La communauté du Feu de la Source, la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Balata et d'autres encore sont déjà « sortis » pour aller à la rencontre des Guyanais.

« Voici que le semeur est sorti pour semer » (Marc 4,3).

La « Mission » n'est donc pas l'apanage des Témoins de Jéhovah ou de communautés ecclésiales évangéliques et autres. Elle fait tout autant partie de la vie de l'Eglise catholique. Elle est urgente aujourd'hui plus que jamais, si nous voulons redonner de l'espérance aux jeunes, aux familles en difficulté, à tous ceux qui sont écrasés par l'insécurité régnante, aux personnes isolées de toutes sortes…

Je propose quatre étapes :

1. Carême 2017 : comprendre la nécessité de la mission aux marges de l'Eglise (Lettre pastorale et conférences de carême)
2. Entrer, comme les Apôtres, dans une retraite spirituelle de deux ans, pour approfondir notre intimité avec le Christ.
3. Aller à la rencontre du peuple de Guyane, maison par maison, entre le 8 mai 2019 et le 9 juin 2019, fête de la Pentecôte.
4. Inviter tous ceux que nous visiterons à célébrer avec nous le 9 juin 2019 la fête de la Pentecôte et le 22 juin la Procession de la Fête-Dieu.

V. METTRE L'EGLISE DE GUYANE EN MISSION

1ÈRE ETAPE : NOUS APPROPRIER L'EXHORTATION SUR LA JOIE DE L'EVANGILE

Un carême avec le pape François !

La première étape nous fera parcourir, pendant le carême 2017, l'exhortation du pape François sur *La joie de l'Evangile*. J'invite déjà tous ceux d'entre nous qui le peuvent à se procurer ce document fondateur de la mission que le pape François s'est donnée : faire sortir l'Eglise de ses temples et de ses habitudes pour aller à la rencontre du vaste monde, sans oublier, surtout, ses « périphéries »

Un carême dans la joie !

Tout part de la joie ! François nous prévient que carême ne devrait jamais rimer avec « face de carême » : « *Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques* » (EG 6). Au contraire, l'introduction de sa lettre se décline comme suit : « *La joie de l'Évangile [1] I. Une joie qui se renouvelle et se communique [2-8] II. La douce et réconfortante joie d'évangéliser [9-13] Une éternelle nouveauté [11-13].*

Un carême pour nous ouvrir aux autres !

Le premier chapitre commence par ce paragraphe : « *Une Eglise en sortie* ». Les papes ont de la constance, qui n'est autre que celle de l'Evangile. François cite son prédécesseur : « *Jean-Paul II nous a invité à reconnaître qu'il 'est nécessaire de rester tendus vers l'annonce' à ceux qui sont éloignés du Christ, 'car telle est la tâche première de l'Église'. L'activité missionnaire 'représente, aujourd'hui encore, le plus grand des défis pour l'Église'» et 'la cause missionnaire doit avoir la première place'* ». (EG 15).

Les périphéries ? Qu'est-ce à dire ?

Le pape n'a pas voulu traiter de tout le thème de l'évangélisation. Il a préféré mettre l'accent sur quelques points plus particuliers qui lui tiennent à cœur et que nous devrons étudier pendant le carême, à travers nos lectures et les conférences des vendredis de Carême : les périphéries désignent tous ceux dont l'Eglise est loin, et particulièrement les pauvres, les malades, les étrangers et les prisonniers (cf. Matthieu 25,31-46).

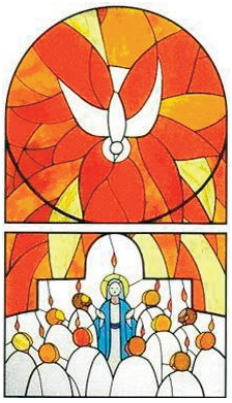
a) La réforme de l'Église en 'sortie' missionnaire.
b) Les tentations des chrétiens face au devoir d'évangéliser.
c) L'Église dans laquelle chacun participe à l'œuvre de Dieu qui évangélise.
e) L'insertion sociale des pauvres comme élément essentiel de la mission.

Au cœur de tout cet effort de conversion : un retour vers l'Ecriture pour qu'elle « brûle notre cœur » et nous donne le courage d'être des missionnaires partout et tout le temps.

V. METTRE L'EGLISE DE GUYANE EN MISSION

2ÈME ÉTAPE : LAISSER L'ECRITURE NOUS BRÛLER LE CŒUR !

La retraite des disciples



Entre l'Ascension et la Pentecôte, les disciples de Jésus se sont préparés à recevoir l'Esprit saint par une « retraite fermée, dans la chambre haute, où ils ont prié longuement, avec la Vierge Marie. Ils ont également pris ce temps pour remplacer Judas par Matthias, afin de se retrouver au complet : le collège des 12 apôtres (Cf. Actes des Apôtres, 1,12-26)

Demander à Jésus de nous « séduire »

Le pape est bien conscient de la faiblesse d'une Eglise et des fidèles qui n'ont pas le goût de « sortir » à la rencontre des autres :

« *Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire* » (EG 264).

Alors, nous allons prendre le temps de nous laisser « séduire ». Comment ?

« Fils d'homme, mange ce que je te présente » (Ezéchiel 3,1)

Nous n'allons pas prendre dix jours, comme les apôtres. Nous allons prendre deux ans ! Deux ans pour nous laisser séduire à nouveau par le Jésus que les Evangiles nous présentent, deux ans pour nous laisser illuminer par *sa manière d'annoncer la Bonne Nouvelle* et deux ans pour regarder comment s'y sont pris les Apôtres et les premiers chrétiens pour semer l'Evangile dans tout l'empire romain, de Jérusalem à Rome en passant par l'Egypte, l'Asie Mineure et la Grèce !

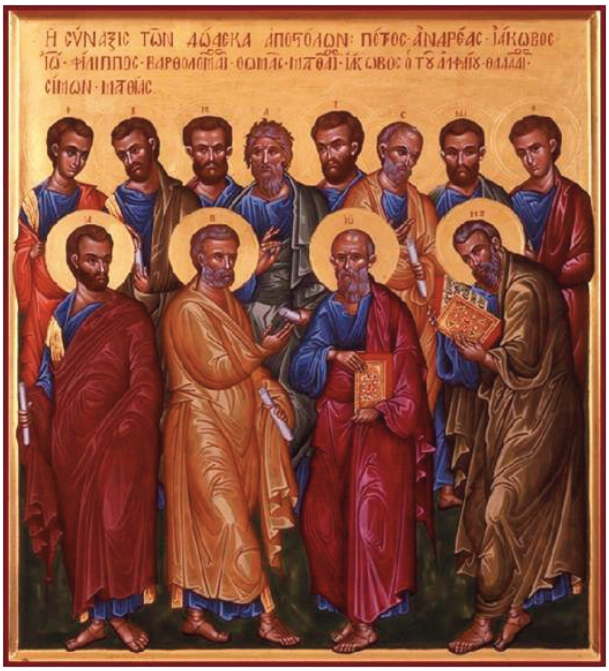
Chaque semaine, prier l'Evangile du dimanche !

De manière très pratique, chaque chrétien prendra le temps qu'il faut, avant le dimanche, pour « manger » l'Evangile du dimanche. Il le fera en lisant les textes de la Parole du dimanche plusieurs fois, une plume à la main, dans un climat de prière. L'Esprit a inspiré l'Ecriture et il nous permet de la comprendre.
Il le fera tantôt seul, tantôt avec d'autres, en famille notamment, au moins une fois par mois, avec d'autres chrétiens.

Petit à petit, il invitera d'autres chrétiens de son voisinage, pratiquants ou non, à « prier » avec lui l'Ecriture sainte.

Prier pour évangéliser !

Cette méditation savoureuse de la Parole, nous allons la vivre en demandant sans cesse à Jésus :
« *Comment as-tu fait pour être missionnaire et pour dire la joie de l'Evangile ? Comment as-tu fait pour rejoindre ceux qui en ont le plus besoin ? Dis-le moi, et ensuite, envoie moi à mon tour !* »



V. METTRE L'EGLISE DE GUYANE EN MISSION

3ÈME ÉTAPE : L'ESSENTIEL, C'EST LA RENCONTRE !

8 mai 2019 : lancement de la Mission

Les évêques des vingt-deux diocèses et missions de la Conférence des Antilles seront à Cayenne du 4 au 11 mai 2019 pour leur Assemblée plénière annuelle. Nous les recevrons avec joie. Le 8 mai 2019, avec tous les évêques de la Caraïbes et le Nonce Apostolique qui réside à Trinidad, nous nous retrouverons pour une célébration eucharistique diocésaine, afin de lancer le « Mois de la Mission ».

Maison par maison

Dans cette troisième étape – que nous aurons préparée à l'avance, plusieurs équipes missionnaires sillonneront notre paroisse pour aller frapper à toutes les portes de nos paroisses. Nous aurons un mois pour le faire, lotissement par lotissement, avenue par avenue, rue par rue, maison par maison, appartement par appartement.

Un message sur la Joie de la foi dans le Christ

Nous nous présenterons comme des « frères et des sœurs par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ », heureux de partager notre joie de croire, fiers de savoir que le Christ est « Le Chemin, la Vérité et la Vie » (cf. Jean 14,6), le Seul Nom par lequel nous puissions être sauvés (cf. Actes 5,12), Celui qui fait de tous des frères pour lesquels il a versé son sang sur la croix (cf. Colossiens 1,15-20).

Nous dirons pourquoi nous sommes venus : pour partager notre foi dans le Christ et pour inviter à nous rejoindre tous ceux qui le voudront.

Offrir un petit document sur le Christ

Nous offrirons un petit document sur le Christ, expliquant qu'il guérit les malades et expulse les démons aujourd'hui encore, qu'il est le Chemin vers le Père et sa Miséricorde, que sa Parole est la lumière pour éclairer les défis de la Guyane – insécurité, difficultés familiales, besoin de solidarité – qu'il donne la lumière nécessaire pour comprendre et pour agir, retrouver l'espérance et bâtir la confiance, faire de la Guyane une famille où chacun apporte sa pierre au bien-être de tous.

Inviter à la fête

Au cours de cette rencontre, nous inviterons tous nos amis à venir célébrer avec nous le 9 juin la fête de la Pentecôte en paroisse, le 22 juin la grande procession de la Fête-Dieu

Ce sera une mission de rencontre, de partage, de joie et d'espérance !

- Que le Seigneur bénisse notre Mission -
Bon Carême à tous
+ Emmanuel Lebe

Tél. : 0594 30 69 90
Fax : 0594 30 69 05
Email : selite@wanadoo.fr

1294, Route de la Chaumière
Lot. Cotonnière Nord
97351 MATOURY

Sarl au capital de 28'000 €
Siret 480 269 539 000 31 - Code Naf 4222Z

PEPSI — 7UP

Société CHUNG FA S.A.R.L.
FABRICATION DE BOISSONS GAZEÏFIEES
PAPAYE – TROPI SODA

1817, Route de la Madeleine - BP 111
97323 Cayenne Cedex

NOUH CHAÏA

Le grand spécialiste de :
CARNAVAL
TISSUS
JOUETS
LINGE DE MAISON
CONFECTIONS :
Hommes
Enfants
Femmes

Chez Nouh-Chaia
il y a tout à tous prix

16, avenue du Président Monnerville - 97324 Cayenne
Tél. : 05 94 30 42 42 - Fax : 05 94 30 40 94

Librairie religieuse
SEL & LUMIERE
Pour toutes occasions, mariage, baptême, communion, anniversaire, Noël, ...
« Vous êtes le sel de la terre
Vous êtes la lumière du monde »
Mt 5,13
Livres
cd dvd
objets de piété
ciergerie
cartes spirituelles
jeunesse
lundi de 15h45 à 18h15 - du mardi au samedi de 8h45 à 12h30 et de 15h45 à 18h15
30 rue Lt Goinet - 05 94 31 16 08
SILOÉ

Sarl CHOU KAN PIO
Montres • Cadeaux • Jouets
Mercerie • Maroquinerie
Plastiques • Carnaval
24, rue françois Arago - 97300 Cayenne
face à la cathédrale)
Tél. : 05 94 31 22 75

UN NOUVEAU REGARD SUR VOS FINANCES ET VOTRE PATRIMOINE
06 94 471 853
Gestrag
SARL GESTRAG
Conseil en Gestion - Courtage
Crédit & Assurances
Notre expertise au service de tous vos projets
En Finance privée : Crédit Immobilier, Rachat de Crédit, Optimisation Retraite
En Finance d'entreprise : Business-Plan, Gestion de trésorerie, Gestion de l'endettement, Suivi de la Relation Bancaire.
En Finances publiques : Diagnostic financier, Suivi budgétaire, Gestion de Trésorerie, Gestion de la Dette
Découvrez notre site web : www.credit-gestion-guyane.com
Contact : strategiesguyane@gmail.com
SARL immatriculée au RCS de Cayenne n° 803702604/ ORIAS n° 16003094

Pour vos dons

Mandat de prélèvement SEPA

SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) La Mission Catholique de la Guyane à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de La Mission Catholique de la Guyane

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Référence unique du mandat :

Identifiant créancier SEPA : **FR60ZZZ639324**

Débiteur :

Votre Nom

Votre Adresse

Code postal Ville

Pays

Créancier :

Nom **MISSION CATHOLIQUE / Denier de l'église**

Adresse **24 rue Madame Payé**

Code postal **97300** Ville **CAYENNE**

Pays **Guyane française**

IBAN

BIC

JE VOUS AUTORISE A PRELEVER SUR MON COMPTE

la somme de :.....EUROS

chaque ☐ mois ☐ trimestre ☐ semestre ☐ année

à partir du :.....

TRES IMPORTANT

=> N'oubliez pas de joindre à cet imprimé un **Relevé d'Identité Bancaire**

PAROISSE de : .....

A :

Le :

Signature :

Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Veuillez compléter tous les champs du mandat.

Les informations contenues dans le présent mandat sont destinées à n'être utilisées par le créancier que pour la gestion de sa relation avec son client. Elles pourront donner lieu à l'exercice par ce dernier de ses droits d'oppositions, d'accès et de rectification prévus aux articles 38 et suivants de la loi N°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

FORMATION DE CARÊME

Dieu veut nettoyer ton coeur

Du 7 au 9 mars

De 19h30 à 21h

INSCRIPTIONS:
23, Rue Lalouette
Infos.: 0694921341

30€

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE
SHALOM
CENTRE DE FORMATION